

En 1862 Victor Buck était le patron de 3 commis, 1 prote et 20 ouvriers-typographes (17). Il était considéré comme étant le premier des 11 imprimeurs du pays qui occupaient en tout 83 ouvriers.

Six ans plus tard il n'existait plus que 8 imprimeries avec 72 ouvriers et 20 apprentis. Les typos travaillant à la tâche, gagnaient 3 fr., ceux occupés à la journée 2,50 à 3 fr. la journée. Le nombre des presses mécaniques était égal à celui des anciennes presses à bras.



Portrait de Madame Victor Buck-Fischer
par J. B. Fresez
app. à M. Léon Buck.

La Compagnie des Chemins de fer de l'Est ayant, pendant la guerre de 1870/71, fait exécuter ses imprimés en Luxembourg, nos imprimeurs virent en cette circonstance une réelle aubaine.

Des 14 presses mécaniques (contre 2 presses à bras) fonctionnant au pays en 1876, 2 se trouvaient installées chez Buck : la Dingler de 1852 et une Albert & Hamm de Frankenthal acquise en 1876.

A ce moment la moyenne des salaires était d'environ 3,75 fr.

En 1889, avant de se retirer des affaires, V. Buck marchait encore en tête des 17 imprimeurs luxembourgeois, dont 9 avaient leurs ateliers dans la capitale.

Les 87 compositeurs et 16 imprimeurs occupés dans toute la branche (en dehors des 20 apprentis et 42 manœuvres) arrivaient maintenant à un salaire moyen de 4 fr.

25 presses mécaniques dont 5 à la vapeur, fonctionnaient à côté de 12 presses à bras (18).

Le 1. 6. 1879 Victor Buck avait cédé la librairie à son fils Léon, et il alla habiter la maison particulière qu'il s'était fait construire au n° 37 de l'avenue Monterey. C'est ici que le 6. 11. 1889 il perdit sa femme, dont les traits ont été si bien retenus par J. B. Fresez.

Comme nous l'avons vu, elle avait donné à son mari 3 enfants. L'aînée, MARIE-Pauline, née le 30. 9. 1847, avait épousé le 7. 1. 1868 l'ingénieur Eugène Muller (1834—1890) qui installa en 1870 à Hollerich une chaudronnerie à laquelle il avait annexé un atelier de construction. (19) Eugène Muller construisit entre autres les hauts fourneaux de Rédinge-Lorraine et le pont de Wormeldange. L'établissement fut repris le 1. 1. 1891 par Paul WURTH, qui avait été pendant deux ans ingénieur-constructeur chez Eugène Muller (20).